

STUDYRAMA GRANDES ÉCOLES



NUMÉRO SPÉCIAL

Intégrez
**UNE PRÉPA
ECG/ECT**

**REDÉCOUVREZ
LES**

PRÉPAS ÉCO



Les prépas ont bien changé

**Des classes adaptées
à chaque profil d'étudiant**

Un tremplin vers les grandes écoles

GRUPE
Studyrama

CHOISIR UNE PRÉPA ÉCONOMIQUE ET COMMERCIALE APRÈS LE BAC, ÇA VAUT LE COUP !



Les classes préparatoires aux grandes écoles économiques et commerciales, générales ou technologiques (CPGE ECG et ECT), constituent une formation accessible à tous et pas seulement aux premiers de classe, sécurisée et qui assure un débouché optimal. Elles vous offrent l'excellence académique, un accompagnement individualisé par des professeurs très qualifiés et un tremplin privilégié vers les grandes écoles accréditées internationalement. Les CPGE permettent à leurs étudiants d'acquérir des compétences utiles tout au long de la vie professionnelle : méthodes performantes de travail, capacités d'analyse et de synthèse, éloquence, adaptabilité et créativité. Les CPGE ECG et ECT garantissent un cursus premium quasiment sans échec basé sur les valeurs de l'humanisme, préparant au travail en équipe et aux responsabilités, en France ou à l'international.

Il ne tient qu'à vous, chers étudiantes et étudiants, de saisir l'opportunité des nombreuses places disponibles en CPGE. Vous ne regretterez pas ce choix qui vous assure de satisfaire vos légitimes ambitions.



ALAIN JOYEUX

Professeur de chaire supérieure en géopolitique,
CPGE ECG du lycée Joffre à Montpellier
Président de l'APHEC (Association des
professeurs des classes préparatoires
économiques et commerciales)



Les préjugés envers les prépas économiques ont la vie dure.

Pourtant ces classes ont bien changé !

REDÉCOUVREZ LES PRÉPAS ÉCO !

par Antoine TEILLET

Années après années, les classes préparatoires économiques gardent l'image de classes fermées et élitistes, deux années de travaux forcés qui mènent, certes, aux meilleures écoles, mais qui ne sont finalement réservées qu'à une toute petite catégorie d'élèves forcément issus de classes sociales privilégiées... Des préjugés qui justifient que, régulièrement, d'aucuns remettent en question l'existence des prépas. Alors oui, en effet, il faut travailler pour réussir en CPGE. Mais on ne le sait pas assez, ces classes sont bien plus accessibles qu'il n'y paraît. Loin de n'accueillir que des jeunes gens de milieux favorisés, elles sont aussi ouvertes à d'autres catégories d'élèves motivés auxquels elles promettent par la suite d'entrer dans de grandes écoles de management prestigieuses. Partons ensemble examiner quelques uns des défauts que l'on reproche aux prépas. Et voyons ce qu'il en est vraiment... ▶▶▶



Les classes prépas sont élitistes !

FAUX En fait, les prépas se sont largement démocratisées mais elles peinent à le faire savoir... « Si le système a pu être très élitiste, les classes, aujourd'hui, sont bien plus ouvertes, explique Christine Pires, professeure au lycée Voltaire à Orléans. Bien sûr, il faut toujours un bon niveau pour intégrer une CPGE, mais plus encore que les notes, les prépas cherchent des élèves motivés. Une lettre de motivation bien tournée, un élève qui se sera donné la peine de se rendre aux journées portes ouvertes... Tout cela va compter. »

Ces classes, bien plus accessibles, et qui accueillent bien souvent une majorité d'étudiants boursiers, sont ce qu'on appelle les « prépas de proximité ». Présentes dans les villes moyennes ou encore en périphérie des grandes métropoles, elles n'ont rien à envier aux grandes CPGE. « Les programmes sont les mêmes, explique Christophe Viscogliosi, prof au lycée Olympe de Gouges, à Noisy-le-Sec. Tous les enseignants y sont agrégés, voire docteurs, et ces prépas sont tout aussi capables de propulser leurs élèves dans les meilleures écoles. »

Autre atout de ces prépas, elles sont gratuites... « On pourrait même comparer ces classes à des fusées sociales, reprend Christine Pires, tant elles permettent aux élèves de recevoir un enseignement de qualité avant d'intégrer une business school. »



Pour intégrer les meilleures écoles il faut obligatoirement passer par les meilleures prépas

PAS VRAIMENT Si tous les établissements n'ont pas le même prestige, ils peuvent tous mener au succès. En clair, Si vous visez HEC ou l'Essec, vous n'êtes pas obligé d'intégrer à tout prix Henri IV ou Louis-le-Grand. « Certains élèves auront peut-

être même plus de chance d'intégrer HEC en fréquentant une petite prépa de 25 élèves qu'en intégrant une CPGE où ils seront 48 en classe, sourit Christophe Viscogliosi. Ils seront mieux suivis et les conditions de travail seront souvent plus adaptées à leurs besoins. Et puis lorsque l'on vit en région parisienne, cela vaut-il le coup de pas ser plusieurs heures dans les transports pour rejoindre le Centre de Paris alors que l'on peut intégrer une prépa plus proche ? »



Les prépas notent trop sévèrement

TOUT DÉPEND DE VOS OBJECTIFS

« En prépa, on ne cherche pas à broyer les élèves, explique Christine Pires. Cela dit, la notation reste exigeante, parce qu'elle se fait en référence au concours final. Les étudiants doivent savoir où ils en sont par rapport à cet objectif. Tout en gardant en tête que même une note moyenne peut permettre de rejoindre un très bon établissement. »

En d'autres termes, oui, on note dur en prépa, mais rien ne sert de paniquer si l'on récolte des 8 ou des 9 à chaque examen. Tout va dépendre de l'objectif. Si vous visez le top 3, il faut essayer d'avoir au moins 14... Si vous visez le top 12, vous pouvez vous détendre un peu... Certaines excellentes écoles recrutent à des niveaux qui permettent d'envisager une prépa « respirable ».

À une époque où la notion de groupe-classe tend à s'atténuer au lycée, la prépa reste un environnement collectif, avec un véritable esprit de promotion.





Aucune vie personnelle possible en prépa

PLUS MAINTENANT Alors certes, tout le monde a le souvenir d'un cousin ou d'un ami qui s'est enfermé pendant deux ans pour préparer ses concours, ce qui n'est pas très attirant, convenons-en... Et pourtant ! « *Les prépas monastères, c'est fini*, explique Alain Joyeux, président de l'APHEC (lire par ailleurs). *Partant du principe que leurs élèves doivent se sentir bien dans leur peau pour donner le meilleur, les CPGE proposent un rythme désormais plus équilibré entre temps de travail, vie personnelle, sociale, affective et sportive.* »

Il est donc possible d'avoir une vie en prépa ? Oui ! Et, c'est même recommandé. « *Les grandes écoles de commerce accordent beaucoup d'importance aux soft skills. L'élève qui expliquera lors des oraux qu'il n'a fait que travailler ses deux dernières années sans aucune vie sociale aura du mal à intéresser un jury.* »



Les prépas sont individualistes

ENCORE UNE IDÉE REÇUE En fait, tout va de nouveau dépendre de l'objectif et de la prépa. Si vous fréquentez les toutes meilleures CPGE, il y aura sans doute un peu plus de concurrence entre étudiants, car tous viseront le top du top. Mais ce n'est pas la règle générale. Et pour cause, il y a longtemps que les prépas ont compris qu'hormis quelques individualistes acharnés, les élèves donnent le meilleur lorsqu'ils se trouvent dans des promotions solidaires. « *Ensemble, on va toujours plus loin*, confirme Alain Joyeux. *Mettre les élèves en concurrence, c'est contre-productif et les jeunes, aujourd'hui, ne supportent plus ce type d'ambiance... Je dirais même qu'à une époque où la notion de groupe-classe tend à s'atténuer au lycée, la prépa reste un environnement collectif, avec un véritable esprit de promotion.* » ▶▶▶

Aujourd'hui, les prépas proposent un rythme de vie plus équilibré entre travail, vie personnelle, sociale, affective et sportive...





Le concours est un couperet, je n'y arriverai jamais...

BIEN AU CONTRAIRE Les écoles de management ayant largement ouvert leurs portes ces dernières années, il y a aujourd'hui autant de places en grandes écoles de management que de candidats. Dès lors, celui qui intégrera une CPGE sera assuré – sauf accident majeur – d'intégrer une business school en sortie. En clair, le concours ne sélectionne plus, il classe les élèves, pour les diriger ensuite vers telle ou telle école de management.

« *Finalement, il s'agit d'une voie très sécurisée, récapitule Christine Pires. En effet, les CPGE forment les élèves sans les éliminer, elles leur donnent des connaissances et des méthodes uniques, et elles les emmènent vers des écoles qui garantissent presque à coup sûr une excellente insertion professionnelle. En cela, elles sont uniques !* »



Si j'abandonne ma prépa, je n'aurai aucun diplôme et j'aurai perdu mes années d'études...

FAUX Depuis 2013, les CPGE doivent signer une convention avec l'université qui garantit à leurs élèves d'obtenir chaque semestre 30 crédits ECTS, de la même manière que leurs camarades de l'université. Résultat, au terme de leurs deux années de prépa, ils auront en poche 120 crédits, l'équivalent d'une licence 2 universitaire. En cas d'accident au concours, il sera donc possible d'intégrer une L3 universitaire, par exemple en sciences économiques. De la même manière, l'étudiant renonçant à la prépa en fin de 1^{re} année bénéficiera aussi de l'équivalence universitaire. —●



Il y a autant d'élèves en prépa EC que de place en écoles de management. Dès lors, le concours va servir à classer les candidats plus qu'à les sélectionner.

INTERVIEW

« EN PRÉPA, LA PRESSION DÉPEND DE L'OBJECTIF QUE SE DONNE L'ÉTUDIANT »



L'APHEC (Association des professeurs des classes préparatoires économiques et commerciales) est aujourd'hui un acteur essentiel dans l'univers des Prépas Éco, et **Alain JOYEUX**, son président, un infatigable défenseur de ce modèle. Il répond à nos questions.

À quoi servent les CPGE ?

Les classes préparatoires économiques et commerciales ont été créées voici une cinquantaine d'années dans un but précis : préparer aux concours des grandes écoles de management. Elles sont le premier pas d'un continuum menant au master en management, de niveau Bac +5.

Mais ces établissements ne se limitent pas à ce simple objectif. L'ambition est plus vaste, et les programmes l'attestent : les CPGE sont là, aussi, pour fournir aux étudiants des compétences qui leur seront utiles pendant toute leur vie professionnelle. Leurs points forts sont tout autant leurs connaissances que les qualités qu'ils auront développées en deux ou trois années de prépa.

Qu'apprend-t-on en prépa ?

Il s'agit de programmes nationaux, élaborés par le ministère de l'Ensei-

gnement supérieur, en lien avec les grandes écoles de management ou encore l'APHEC. Des programmes réaménagés à la rentrée 2021, pour préparer le concours 2023 qui fut le premier à tenir compte des nouveaux préparatoires ECG.

En classe préparatoire ECG, les étudiants suivent des cours de mathématiques, de lettres, de philosophie et deux langues vivantes dont l'une sera forcément l'anglais. Selon les lycées, ils suivront par ailleurs soit des cours d'histoire-géographie et géopolitique du monde contemporain soit de l'économie sociologie et histoire du monde contemporain. Idem pour les mathématiques où l'on trouvera des cours de mathématiques appliquées ou de mathématiques approfondies.

En prépa ECT, en plus des maths, de la philo et des lettres, les étudiants suivront des cours d'économie, de droit, et de management.

Le sujet de philo et de lettres du concours tourne chaque année autour d'un thème différent. Cette année, c'est « *La violence* ». L'an dernier, c'était « *Le monde* ».

On reproche souvent aux prépas

leur côté élitiste...

Il faut combattre l'idée que les CPGE ne recruteraient que les premiers de la classe. En France, il y a beaucoup de classes préparatoires, et si un étudiant au dossier moyen ne trouvera sans doute pas de place à Henri IV, il pourra malgré tout trouver la prépa qui lui conviendra et effectuer une scolarité tout à fait satisfaisante.

Les CPGE sont faites pour des jeunes ne craignant pas d'entamer de longues études, des jeunes intéressés par un programme pluridisciplinaire, avec des mathématiques mais aussi des sciences sociales et des langues. Des jeunes intéressés par un parcours qui proposera d'approfondir leurs connaissances académiques.

Alors s'il est vrai que certaines prépas sont difficiles, la pression va avant tout dépendre de l'objectif de l'étudiant. Si on vise HEC, et que l'on intègre une prépa prestigieuse, la concurrence sera forte car beaucoup d'élèves voudront la même chose que vous. Mais c'est loin d'être le cas de figure le plus répandu. —●

OBJECTIF : RÉUSSIR SA PRÉPA ECG

LA COLLECTION INCONTOURNABLE

- Des manuels conformes aux nouveaux programmes
- Des ouvrages tout-en-un : cours complet - méthodologie - applications
- Un support de révision quotidienne



DISPONIBLES EN LIBRAIRIE
(FNAC, AMAZON, CULTURA...)
OU SUR LIBRAIRIE.STUDYRAMA.COM

ESPACE PRÉPAS

Studyrama
Editions